

Bretagne, Finistère
Camaret-sur-Mer
Le Sillon

Entrepôt commercial : cabane de mareyeur dite cabane Le Dé, le Sillon (Camaret-sur-Mer)

Références du dossier

Numéro de dossier : IA29004022

Date de l'enquête initiale : 2006

Date(s) de rédaction : 2006

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale Inventaire du patrimoine maritime de Crozon Roscanvel Camaret Clohars-Carnoët Larmor-Plage et Séné

Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : entrepôt commercial

Précision sur la dénomination : cabane de mareyeur

Appellation : cabane Le Dé

Destinations successives : remise

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville

Références cadastrales : AD, 60

Historique

Au début du 20^e siècle, la pêche à la langouste explose à Camaret. Afin d'écouler le produit de la pêche, de nombreux mareyeurs s'installent (on en compte 10 en 1911). Ils possèdent chacun de nombreux viviers flottants (au total plus d'une centaine vers 1920). Le bâtiment noir le plus à l'ouest, à côté de la chapelle N. D Rocamadour, qui ressemble à une cabane de chantier, fut installée sur le sillon par le mareyeur Arsène Le Dé (date inconnue, mais certainement après le 4 février 1923, date à laquelle la première concession sur la pointe fut accordée à Eugène et Albert Le Fur, charpentiers de marine, entre la chapelle et la Tour Vauban pour y installer un chantier). Le mareyeur, Arsène Le Dé, possédait certainement des viviers flottants. La cabane de chantier qu'il fit construire était un local de stockage : matériel d'entretien des viviers, paniers à marée (carrés et en osier) servant pour le transbordement à terre des langoustes, caisses d'expédition des crustacés et étiquettes, copeaux de bois pour les protéger pendant leur transport. Ce bâtiment est aujourd'hui utilisé par la société de Mécanique Marine Mécamar comme remise.

Période(s) principale(s) : 1^{er} quart 20^e siècle

Personne(s) liée(s) à l'histoire de l'oeuvre : Arsène Le Dé (commanditaire, attribution par travaux historiques)

Description

Ce bâtiment est en bois, recouvert de coaltar, assurant l'étanchéité et donnant cette couleur noire. Le toit à deux pentes est en tôle. Le bâtiment mesure 7,70 m de long sur 6,40 m de large pour une hauteur maximum de 4,5 mètres. Les ouvertures, fenêtres et portes, sont en mauvais état voire condamnées.

Éléments descriptifs

Typologies et état de conservation

État de conservation : remanié, mauvais état

Statut, intérêt et protection

Abords d'un monument historique.

Sites de protection : zone naturelle d'intérêt écologique faunistique et floristique

Statut de la propriété : propriété de l'Etat

Références documentaires

Bibliographie

- LASTENNET, Yann. **La mutation de la pêche à Camaret : de la sardine à la langouste (1870-1920)** .
Mémoire de Maîtrise d'Histoire : Université Rennes 2, 1998.
p. 98-104
- **Entretien avec Claude Le Fur**
Entretien avec Claude Le Fur, association Nautisme, arts et cultures.

Données complémentaires

Données complémentaires architecture PATMAR

Données complémentaires architecture de l'enquête thématique régionale : le recensement du patrimoine maritime

REFC	CAM14
THPA	Production primaire et commercialisation des produits de la mer
MENA	abandon ou état de ruines induisant un risque de disparition
PMEN	Manque d'entretien.
DREC	peu cité
INGP	intérêt de mémoire
PING	Bien que peu citée en tant que telle dans l'enquête de perception du patrimoine maritime (associée à l'ensemble des anciens ateliers de chantier naval Le Mérour), cette cabane est un des derniers témoins de la filière de la pêche à la langouste à Camaret.
RECO	Élément peu cité en tant que telle au cours de l'enquête de perception car associé à l'ensemble des anciens ateliers de construction navale du site. Bien qu'il soit modeste, il est important de conserver ce bâtiment qui contribue à la diversification des paysages du Sillon qui, sans sa présence et celle des cabanes voisines, risqueraient de prendre un aspect figé et trop muséographique, avec la seule mise en valeur de la tour Vauban et de la chapelle. À la grande époque de la pêche de Camaret (1870-1960) de nombreux chantiers de construction navale animaient alors le Sillon. La disparition des dernières traces de cette activité ferait oublier tout un pan de la mémoire maritime camarétoise.

Illustrations



Vue générale de la Cabane Le Dé
Phot. Guillaume Marie
IVR53_20062908441NUCA



Vue de la Cabane
Le Dé depuis la mer
Phot. Françoise Péron
IVR53_20062908376NUCA



Vue des ateliers depuis la chapelle
(de gauche à droite : atelier Le
Mérour, cabane Titive, cabane Le Dé)
Phot. Guillaume Marie
IVR53_20062908443NUCA

Dossiers liés

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Secteur urbain : zone d'activités du Sillon (Camaret-sur-Mer) (IA29004029) Bretagne, Finistère, Camaret-sur-Mer

Auteur(s) du dossier : Agnès Galifot

Copyright(s) : (c) Laboratoire GÉOMER, UMR LETG 6554 - CNRS ; (c) Inventaire général



Vue générale de le Cabane Le Dé

IVR53_20062908441NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Marie

(c) Laboratoire GÉOMER, UMR LETG 6554 - CNRS

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de la Cabane Le Dé depuis la mer

IVR53_20062908376NUCA

Auteur de l'illustration : Françoise Péron

(c) Laboratoire GÉOMER, UMR LETG 6554 - CNRS

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue des ateliers depuis la chapelle (de gauche à droite : atelier Le Mérour, cabane Titive, cabane Le Dé)

IVR53_20062908443NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Marie

(c) Laboratoire GÉOMER, UMR LETG 6554 - CNRS

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation